Migrations Africaines : le codéveloppement en question.

Paris, Armand Colin, 2013, 344 p., bibl.

Sebastiano Ceschi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/17753>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.17753

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2014

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Sebastiano Ceschi, « Migrations Africaines : le codéveloppement en question. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 213-214 | 2014, mis en ligne le 27 juin 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/17753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.17753>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Migrations Africaines : le codéveloppement en question.

Paris, Armand Colin, 2013, 344 p., bibl.

Sebastiano Ceschi

BEAUCHEMIN, Cris, KABBANJI, Lama, SAKHO, Papa & SCHOUMAKER, Bruno (dir.). — *Migrations Africaines : le codéveloppement en question*. Paris, Armand Colin, 2013, 344 p., bibl.

- 1 Cet ouvrage collectif, consacré à une meilleure connaissance et à une plus correcte analyse des migrations africaines, constitue une première occasion de restitution des riches données recueillies grâce à l'enquête sociodémographique réalisée dans le cadre du Projet MAFE (Migrations between Africa and Europe). Face aux graves lacunes d'informations quantitatives et qualitatives qui affectent la compréhension des dynamiques migratoires du continent, le MAFE a lancé un programme « au long cours » (démarré en 2005 et étalé sur plusieurs années), destiné à l'acquisition de connaissances, nouvelles et fiables, « sur les causes et les conséquences — au niveau individuel et familial — des migrations internationales » qui traversent l'espace africain.
- 2 Le livre présente les premiers résultats des enquêtes menées au Congo en 2007 et au Sénégal en 2008, qui ont concerné à peu près mille personnes par pays. La comparaison ne concerne que ces deux pays et, comme l'admettent les auteurs eux-mêmes, celle-ci n'est que partiellement développée, le caractère transnational et multi-situé des données n'est donc pas réellement présent dans cet ouvrage.
- 3 Le chapitre introductif est dédié à la présentation des outils de l'échantillonnage, du recueil et du traitement des données. Le projet a développé différents instruments de travail, tels que le questionnaire ménage et le questionnaire biographique de l'enquête sociodémographique, les analyses multivariées et les approfondissements qualitatifs à

travers les *interviews* individuelles. L'approche qui accompagne l'ensemble du projet, définie par les auteurs comme « transnationale et comparative », consiste à collecter sur plusieurs territoires de destination (France, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Belgique et Pays-Bas) et dans trois pays africains, la République démocratique du Congo, le Sénégal et le Ghana, une grande quantité d'informations comparables entre elles du point de vue scientifique et « libres » du point de vue de la vision politique.

- 4 En effet, comme les auteurs le déclarent souvent, il s'agit d'élaborer des connaissances fortes et approfondies capables de déconstruire certains préjugés sur les migrations africaines (le syndrome de l'invasion de la part de l'Europe, le caractère misérable des migrants, l'impossibilité de désirer et de pratiquer le retour au pays), et de contester les rhétoriques ainsi que les programmes internationaux et des États d'accueil consacrés à la promotion du lien entre migration et développement. Ces instances politiques visant à mettre en question le co-développement figurent dans le titre de l'ouvrage et constituent un fil rouge qui traverse les différents chapitres, en particulier le chapitre 2. Celui-ci propose un examen critique des politiques de coopération euro-africaines des années 2000 en montrant comment cette démarche est déclinée essentiellement en termes de contrôles et de barrières à la mobilité et utilise le discours du développement de façon complémentaire et compensatoire.
- 5 Même s'il ne restitue pas l'ampleur de la structure du MAFF, le livre propose, grâce à des analyses complexes et subtiles des différents facteurs et variables en jeu, une première systématisation des données disponibles au niveau de la ville de Kinshasa et de Dakar. Dans ce chapitre, sont analysées de manière comparative les dynamiques et les tendances migratoires qui concernent les deux contextes (départs, destinations, retours et nouveaux départs), tandis que le chapitre 4 se penche sur les caractéristiques des transferts de fonds opérés par ces deux nationalités de migrants : proportion et profils des migrants émetteurs, nature et usage des transferts, type de ménages bénéficiaires et conditions de vie. La question de l'impact de la migration et des transferts des migrants est ensuite mieux explorée du côté du Sénégal, d'abord en ce qui concerne les conditions de logement des ménages dakarois et les ressources destinées à l'habitat (chap. 5) et, ensuite, concernant les investissements des migrants et des non-migrants dans « la terre, la pierre et les affaires » (chap. 6). Il ressort que la migration est un facteur d'amélioration de la qualité des logements (matériels de construction, branchements aux réseaux urbains, équipements). L'analyse des données relatives à l'accès à la propriété et aux investissements montre également que la migration joue un rôle positif en donnant plus de chances aux migrants qu'à la population non migrante, en particulier aux plus vulnérables, c'est-à-dire les femmes.
- 6 Les deux derniers chapitres (7 et 8), toujours centrés sur l'expérience sénégalaise, ont pour objet la question de l'encadrement du retour ainsi que les dynamiques et les facteurs affectant le processus de réinsertion. Après une synthèse des principaux programmes visant à promouvoir les retours productifs et la circulation de compétences, tout comme les retours « volontaires » et forcés des migrants, les expériences et les logiques des migrants sont utilisées pour mettre en lumière les décalages existant entre politiques et pratiques de retour, et les difficultés rencontrées par les migrants surtout en absence de préparation et d'accompagnement au retour. Soulignons l'intérêt de la démarche méthodologique développée dans le chapitre 8, qui tente d'articuler et de combiner les caractéristiques individuelles des migrants (âge, sexe, éducation, etc.) et les différents facteurs relevant de la migration (capital humain

et financier acquis, durée de la migration, région de destination, liens avec le ménage d'origine, préparation et époque du retour, contexte de réinsertion), afin de mesurer le succès du processus de réinsertion et ses modalités (travail indépendant, qualifié, non qualifié, chômage).

- 7 En conclusion, l'ouvrage adopte une perspective dite de « démographie politique » où la connaissance des pratiques des acteurs permise par le MAFE est utilisée pour questionner les orientations des politiques de la migration, notamment le paradigme « migration et développement » tel qu'il est actuellement articulé. Toutefois, on a l'impression que la volonté politique des auteurs de contester les *policy* actuelles finit par emprunter le chemin de la contestation du potentiel de transformation inhérent aux actions « par le bas », engendrées par les processus de migration. En revanche, ce potentiel est aussi évident dans les données produites par l'enquête du MAFE qui, tout en montrant le caractère souvent flou, ambivalent et non mécanique des effets de la migration sur le développement, remarque par ailleurs l'existence de corrélations généralement positives entre dimension migratoire et « développement », au sens large du terme. Si d'un côté les pratiques de migration, de transfert, de retour et de réinsertion ne semblent pas correspondre aux attentes et aux préceptes des politiques officielles et *mainstream*, elles ont d'un autre côté de fortes implications sur les processus de dynamisation, voire d'amélioration des contextes d'origine.
- 8 Encore une fois, il apparaît évident que l'activisme transnational des migrants représente une ressource pour le changement social et l'avancement des conditions de vie des pays de départ, mais qu'il n'est pas encore bien interprété et accompagné par des politiques adéquates et réellement calibrées sur les instances de la population migrante et de la société d'origine.